

La sexualité féminine au quotidien : réalisatrices suisses : Olga Baillif

Autor(en): **Berg, Briana / Baillif, Olga**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1521

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La sexualité féminine au quotidien

Réalisatrices suisses Olga Baillif

Cet article est le premier volet d'une série que l'émilie consacre aux oeuvres de réalisatrices suisses débutantes ou confirmées. Olga Baillif s'est penchée sur les étapes charnières de la vie d'une femme pour peindre avec beaucoup de justesse et de simplicité le portrait d'une sexualité féminine au quotidien dans deux films: de son affirmation naissante dans le court-métrage *Nuit de noces* (2001) au désir d'enfant et à la fin du cycle reproductif dans le moyen métrage *Nos jours* (2007).

Briana Berg

Olga Baillif, cinéaste née à Genève, travaille actuellement en Belgique. Formée comme réalisatrice à l'INSAS, elle réalise de nombreuses émissions pour la télévision. Son documentaire *Kint, de l'autre côté*, un très beau voyage géographique et familial vers ses racines hongroises, a obtenu la mention du jury à Visions du Réel 2004. Elle a également réalisé deux œuvres de fiction portant sur la sexualité féminine: *Nuit de noces* (2001), primé notamment à Locarno et à Cinéma Tout Ecran, et *Nos jours* (2007).

Les films de la cinéaste évoquent une expérience féminine commune, en deçà de l'adhésion de la spectatrice aux actions et aux choix de ses personnages. Ils touchent au vécu actuel de la femme, aux questionnements, aux doutes et aux émotions qui l'accompagnent. Olga Baillif s'intéresse aux moments de rupture et en tire un récit simple, à la fois percutant et pudique. Il ne s'agit pas de tragédies vécues par des personnages hors du commun, mais de drames intimes et banals auxquels les femmes sont confrontées à un moment ou à un autre de leur vie. Ses personnages ressemblent à ces instants, par moments intenses, parfois contradictoires, au final pleins de vie.

La première mise en situation est donnée par les titres des films ; ceux-ci jouent sur un imaginaire commun avec lequel ils se mettent en décalage. Si *Nuit de noces* débute par une fête de mariage, le dépucelage aura lieu ailleurs. Le film met en scène les états d'âme de Virginie, 15 ans, sœur de la mariée. Jalouse de l'attention portée à son aînée, elle décide sur un coup de tête de partir en virée avec sa copine Patricia. Le dénouement, brutal, marquera le franchissement d'une étape. Tout passage implique à la fois l'accession à un nouvel état ainsi qu'une perte, un deuil à faire ; chaque personne négocie cette rupture à sa manière, selon sa personnalité et les circonstances. Virginie ne veut pas être en reste, elle veut expérimenter, à sa façon, ce que vit sa sœur: la célébration de son statut de femme et l'accession à la sexualité. Mais le passage s'effectue en dehors de toute ritualisation ; né d'une impulsion, dépourvu de sentiments et de reconnaissance sociale, il ne célèbre pas cette étape importante et laisse un goût amer.

La perte d'un enfant succède à la perte de la virginité: avec *Nos jours*, l'étape à franchir mène au renoncement à l'enfantement, peut-être de manière définitive, en passant par l'avortement. Le film décrit avec simplicité et pudeur le cheminement de deux êtres solitaires, de la rencontre à la séparation. Le quotidien de Sabrina, aux abords de la quarantaine travaillant à la maternité sans être mère elle-même, est routinier et solitaire. Elle trouve une forme de partage avec Agim, un ouvrier agricole albanais ; leurs jours, ces jours à deux, mènent ainsi à la possibilité qu'un nouvel être puisse voir le jour.

Olga Baillif laisse avant tout parler les images. En deux plans au début et à la fin de *Nos jours*, montrant Sabrina qui s'éloigne seule, elle indique le parcours solitaire de la jeune femme ; du corridor aseptisé d'hôpital à un chemin verdoyant dans la forêt, symbole de la vie qui a été insufflée dans son univers. La réalisatrice filme les visages de près, comme pour comprendre les sentiments des personnages en les scrutant. Les protagonistes ne s'expriment pas volontiers, ce sont avant tout leurs actions et leurs impulsions qui les racontent. Si l'agir est impulsif chez l'adolescente, il semble plus mesuré chez la femme ; mais dans les deux cas,



il demeure une part de mystère dans leurs motivations profondes, comme pour souligner que l'on ne peut jamais réellement connaître quelqu'un, qu'il demeure toujours une part d'ombre.

Si le pivot central de ces films est la sexualité, ils parlent surtout du désir d'aimer et d'être aimé, et finalement, d'une envie de vivre pleinement. Il y a toujours un moment dans les films de la réalisatrice où les personnages se mettent spontanément à danser, comme pour exprimer un trop-plein de sentiments qui ne se disent pas facilement. Qu'il s'agisse du désir de séduire et de s'affirmer de Virginie dans *Nuit de nocces*, ou des infirmières de *Nos jours* brisant leur routine, ce mouvement des corps célèbre une intensité du quotidien, en dehors des conventions sociales, qui caractérise le cinéma d'Olga Baillif.

Pour se procurer les DVD *Nuit de Nocces* ou *Nos jours*, se renseigner auprès de:

PCT cinéma télévision

www.pctprod.ch

Tél. +41 27 723 60 15

info@pctprod.ch

